Cahier constitué de 9 cahiers journaliers.

Numéro d'inventaire : 2000.01970
Auteur(s) : Ferdinand Verdier
Type de document : travail d'élève
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1891
Description : 9 cahiers perforés pour être attachés ensemble par une ficelle - Petits carreaux - Manuscrit encre noire - Annotations dans la marge encre rouge.
Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 180 mm
Notes : Ensemble de cahiers du 6 octobre 1890 au 14 mars 1891. Comprend notamment les dictées : le premier navire (Delon) ; les mésanges (Fabre) ; la jeune mouche ; le moineau ; le tabouret rendu ; la chauve-souris ; les chauves-souris ; portrait de la poule ; la poule et ses poussins ; le crapaud ; utilité des oiseaux (Michelet) ; voyage dans l'île des Plaisirs (Fénelon) ; la maison de campagne (série de dictées avec le même titre) ; les gardes barrières ; à mon chat ; la peur et le courage (Liard) ; souvenir d'enfance (Rousseau) ; les sorciers ; la chasse aux pommes (Rousseau) ; regrets sur ma vieille robe de chambre (Diderot) ; la médecine au Moyen Age (Rambaud) ; une tempête en mer (Chataeubriand) ; l'honnête homme (Lacordaire) ; le renard ; les affairés (Montesquieu) ; un riche (La Bruyère) ; la maison de Robinson (de Foë) ; une famille laborieuse ; l'amour de la patrie ; le bourdon et l'enfant ; un jour de congé ; le bourdon et l'enfant (suite) ; le drapeau français ; le simoun (Lamartine) ; un oiseau héroïque. Diverses rédactions, par exemple sur la Foire Saint-Romain, le gel à Rouen.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)
Filière : Élémentaire
Niveau : Élémentaire
Nom de la commune : Rouen
Nom du département : Seine-Maritime
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 514

Dictée – Une tempête en mer

Le soleil avait disparu pour la 6me fois, la nuit était horrible. J'étais couché dans mon hamac agité je prêtais l'oreille aux bruits des vagues qui ébranlaient la structure du vaisseau ; tout à coup j'entendis courir sur le pont et des paquets de cordages tomber. Une voix appelle le capitaine je me dresse sur ma couche, je monte sur le pont les passagers y étaient rassemblés. En arrivant, je fus frappé d'un spectacle affreux, mais sublime. A la lueur de la lune qui sortait de temps en temps des nuages, on découvrit sur les bords du navire à travers une brume jaune et immobile des côtes sauvages. La mer élevait ses flots comme des monts dans le canal où nous nous étions engouffrés. Tantôt les vagues se couvraient d'écume et d'étincelles, tantôt